

sont celles du *Taurus*. D'un aspect imposant, elles couronnent la frontière septentrionale du pays et même une partie de la frontière orientale. En effet, cette longue chaîne de montagnes qui naît aux environs de la région de Lycie, va du sud-ouest au nord-est, sépare la Phrygie de la Pamphylie, traverse cette dernière région, passe par l'Isaurie et forme une limite naturelle entre la Cilicie et la Cappadoce<sup>2</sup>. — On trouve encore dans la Petite Arménie, un long bras de montagnes: l'*Antitaurus*, qui s'étend du nord-est presque jusqu'aux confins de Pontus, et un rameau plus court qui s'en détache sans interruption et se dirige vers l'est du golfe arménien; c'est le célèbre *Amanus*, situé entre la Cilicie orientale et la Syrie. Mais ce ne sont là que des ramifications du Taurus; le tronc principal de cette chaîne se dirige vers l'orient et divise la province du Djihan de celle de la Troisième Arménie. Il est coupé par le fleuve de l'Euphrate, parcourt la Quatrième Arménie (dans la Grande Arménie), traverse les contrées voisines de Aghtzenik, Cordjayk et Mogk, va jusqu'à Vaspouragan, aux limites orientales de l'Arménie, où il perd son nom de *Taurus*.

Non seulement dans ces régions éloignées, mais encore dans notre pays, on trouve des espaces plats. Bien que la plupart des sommités de ce massif colossal se dressent à pic, escarpées, sans présenter de plateaux comme les Alpes ou le Caucase, on y trouve cependant des gorges d'où coulent des rivières qui se perdent dans le Sarus, le Pyramus et le Djihan. Ces espaces libres offrent un chemin à ceux qui voudraient passer dans l'Asie occidentale du côté de la Syrie ou de l'orient: ce sont les gorges et les célèbres *Portes de la Cilicie, de l'Arménie et de la Syrie*. Nous en reparlerons sous peu.

Autrefois on ne donnait qu'un seul nom, à tout ce massif, long de 200 kilomètres; mais aujourd'hui, on divise le Taurus en trois branches qui portent chacune un nom particulier. Nous avons d'abord la chaîne des *Monts Bulgares*, la plus vaste des trois; elle forme la partie occidentale du massif et est comprise entre Laranda et Héraclée, au nord, et le reste du Taurus au sud. On les a ainsi appelés à cause des Bulgares exilés dans ces régions par les empereurs de Byzance. Viennent ensuite, au sud-ouest des précédents, les monts *Dumbélék*, (Tambourin), dont les principales sommités sont au-dessus de 7000 pieds, tels

---

<sup>2</sup> Le géographe Abulféda appelle les susdites montagnes de la côte, *Djébel-el Tarakimyne*, c'est-à-dire, Monts des Turcomans de Karamanie.